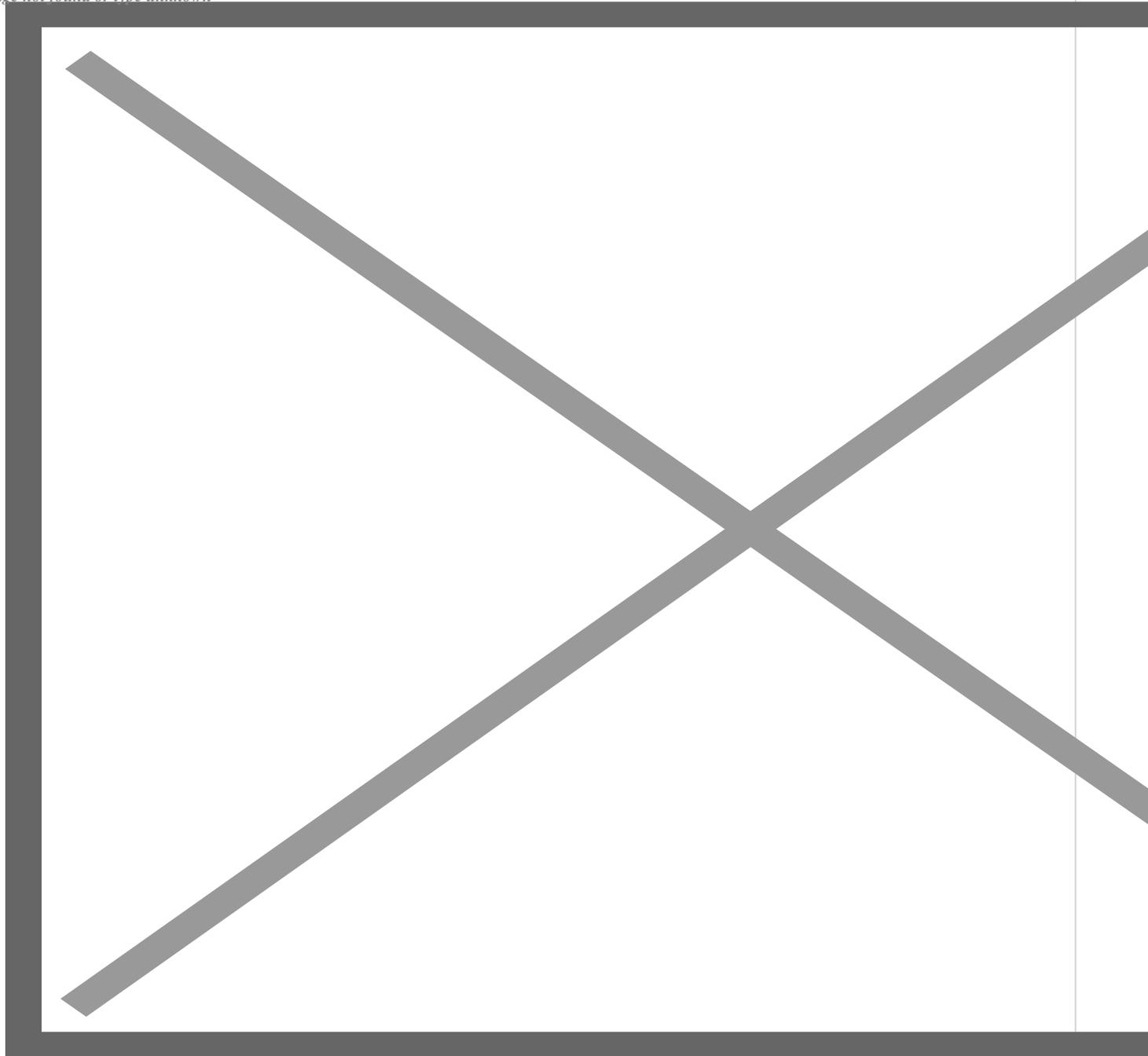


L'âge d'or de l'expansionnisme

Image not found or type unknown



Par Roberto Morejón

Pour comprendre la portée des décrets débridés signés par le président Donald Trump, il suffit de voir ses poses et ses regards, ainsi que d'apprécier que son slogan Make America Great Again contient une conception menaçante.

Dans la poignée de décrets, pour pulvériser ce qu'il considère comme la gestion néfaste de son prédécesseur Joseph Biden, Cuba ne pouvait pas manquer, en la renvoyant sur la liste arbitraire de ce que Washington appelle les sponsors du terrorisme.

On ne sait pas si c'est sa propre inspiration ou les recommandations de ses collaborateurs aux prétendues racines cubaines, Trump a laissé en vigueur pendant à peine six jours la décision de Biden d'exclure Cuba de ladite liste.

Pour Trump et son entourage, il n'est pas indifférent que le président américain sortant ait certifié que les agences gouvernementales ont réaffirmé ce que le monde sait, à savoir qu'il n'y a aucune preuve du soutien de Cuba au terrorisme.

Mais dans son discours d'investiture, il est apparu clairement que le président ne semble pas écouter, ce qui explique qu'il tombe dans des lacunes aussi frappantes que l'affirmation que l'Espagne appartient au groupe des BRICS.

Ainsi, le retour de Cuba sur la liste des sponsors du terrorisme, alors qu'elle est victime de ce fléau, est une fois de plus l'œuvre de Donald Trump.

Il l'avait déjà fait auparavant pour défaire une mesure de Barack Obama en 2015.

Trump a également appliqué 243 sanctions à l'archipel caribéen lors de son premier mandat afin de resserrer le blocus, raison essentielle des graves pénuries matérielles que subissent actuellement les Cubains.

Et qui est le signataire du décret qui renvoie aujourd'hui Cuba à l'inventaire absurde ? Eh bien, la même personne qui a gracié la plupart des personnes inculpées au pénal pour leur participation à l'assaut violent du Capitole le 6 janvier 2021, considéré comme une attaque contre la démocratie.

Pour les Cubains, il était prévisible que le républicain revienne sur la mesure prise par Biden, même si certains ne s'attendaient pas à ce qu'il le fasse aussi rapidement.

Un homme animé par la vengeance et la haine, qui menace de reprendre le canal de Panama, rebaptise le golfe du Mexique avec l'étiquette pétulante de golfe d'Amérique, prédit des tarifs douaniers élevés pour ses voisins et retire son pays de l'accord de Paris sur le climat, ne pouvait pas rester inchangé s'ils réduisaient leur harcèlement financier à l'égard de Cuba.

Trump, qui est obsédé par le fait que les États-Unis soient enviés, voit le monde à travers une lentille mal orientée et, par conséquent, les Cubains ne peuvent pas attendre de bonnes nouvelles de quelqu'un qui ne sourcille pas face à une crise humanitaire prévisible en raison de ses mesures anti-immigration.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/374799-lage-dor-de-lexpansionnisme>



Radio Habana Cuba